

En Chemin vers Compostelle

Conférence du lundi 9 avril 2018, par Monsieur Gérard Rousse

Monsieur Gérard Rousse, alias Gérard du Camino, est un très grand connaisseur et un expert des chemins de Compostelle espagnols. Il a écrit plusieurs ouvrages guidant les pèlerins tout au long de leurs progressions et cheminements dans les différents chemins espagnols.

Actuellement, il prépare son 11ème guide

UN ITINERAIRE PERSONNEL

Ce fut tout d'abord une découverte personnelle aux alentours de la cinquantaine, à un tournant décisif dans sa vie.

Gérard Rousse a parcouru plusieurs chemins, dont le premier effectué en vélo en 18 jours à partir de Saint-Jean-Pied-de-Port.

N'ayant pas accompli le périple à pied, il recommence l'année suivante, sans vélo. Mais là encore, le chemin, n'est pas complet, il a dû effectuer quelques segments en bus en raison d'une date d'arrivée à respecter.

Il repart une troisième fois, muni d'un dictaphone. Cette fois, il fait le chemin à pied en entier, du Puy-en-Velay à Saint-Jacques via Saint-Jean-Pied-de-Port.

C'est le début d'une grande aventure, de chemin en chemin, au travers de l'Espagne et du Portugal.

UN PEU D'HISTOIRE

Le pèlerinage de Compostelle est à l'origine un pèlerinage catholique dont le but est d'atteindre la crypte de la cathédrale Saint-Jacques où repose le tombeau attribué à l'apôtre Jacques.

Saint-Jacques, après sa mort, aurait été décapité, puis sa dépouille transportée par 2 de ses fidèles disciples. L'embarcation aurait échoué en Galice. Au 9^{ème} siècle, un ermite aurait eu une révélation sur l'emplacement d'un tombeau et aurait été guidé vers une sépulture dans un cimetière romain. Les reliques sont attribuées à Saint-Jacques et une première église est bâtie. Ainsi naît Saint-Jacques de Compostelle. Les pèlerinages commencent au 10ème siècle.

Le pèlerin et le chemin ont bien évolué. C'était un pèlerinage religieux. Il fallait des sauf-conduits, les conditions étaient difficiles. Le pèlerin arrivait en loques.

Aujourd'hui, le côté religieux n'est plus primordial, on parle plutôt de spiritualité, de méditation, de réflexion sur la vie, d'écoute de la nature. Le chemin est balisé, les infrastructures se sont développées, des cartes et des manuels sont édités.

Autrefois, on partait à pied et on revenait à pied. Pour prouver qu'on avait bien fait le pèlerinage, on allait jusqu'à la mer au-delà de Saint-Jacques, jusqu'à Fisterra, l'équivalent ibérique de la Pointe du Raz, d'où l'on rapportait des coquilles Saint-Jacques, comme témoignages de son voyage.

LES CHEMINS DE COMPOSTELLE

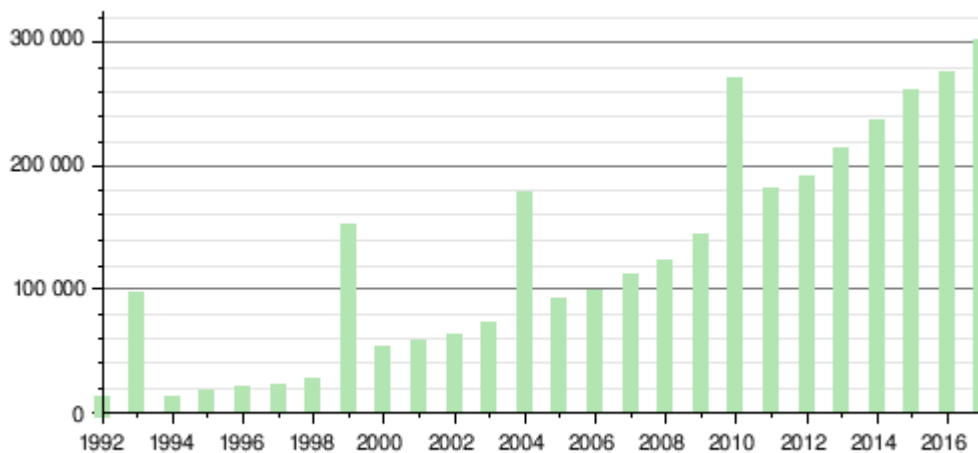
Gérard Rousse parcourt les chemins plus ou moins oubliés. Et ils sont nombreux tous ces chemins.

Il y a le plus connu et le plus parcouru, « l'autoroute » comme il l'appelle, c'est le chemin français (« Frances », en vert sur la carte ci-dessous). Et puis les autres, le Chemin primitif, la Via de la Plata, le Chemin du Nord, le Chemin de Madrid, le Chemin du Levant, le Chemin des Anglais, etc ...

Carte des principaux chemins (Source Gronze)



Le pèlerinage connaît une forte croissance depuis les années 1990, comme le montrent les statistiques de fréquentation ci-dessous



Source : Oficina de Acooida al Peregrino

(Source Wikipedia)

Ce qui compte, c'est le chemin, le cheminement. Certains, après avoir fini le chemin sont désorientés. Ils sont arrivés au bout de quelque chose. Le retour à la vie normale peut être difficile.

Pour Gérard Rousse, le chemin ne finit pas à Saint-Jacques, il va jusqu'à la mer. Il conseille d'aller jusqu'au finistère espagnol, jusqu'au Cap Fisterra comme pour laisser passer un peu de temps, se préparer au retour chez soi, après une immersion qui vous transforme et peut changer votre vie.

Compte-rendu par Martine Chossonery